

1880 la valeur moyenne d'un acre de terre était de un dollar environ ; cette valeur est aujourd'hui de dix dollars !

Afin de mettre plus en relief l'importance de ces chiffres une remarque est, ici, nécessaire.

La superficie des terres actuellement occupées par les colons dans le sud du Manitoba est d'environ *soixante-sept pour cent de l'étendue totale du territoire*. Partout et surtout le long des lignes secondaires du "Canadian Pacific," l'immigrant peut, aujourd'hui, se procurer de beaux terrains dont le prix variera de deux à dix dollars de l'arpent.

Ces prix ne sont pas basés sur le plus ou le moins de fécondité du sol, cette fécondité étant partout la même, mais simplement sur la distance qui sépare les "lots à vendre" de la ligne ferrée la plus proche.

Beaucoup de colons préfèrent acheter des terres à bon marché, à seule fin d'en posséder une plus grande étendue. Ils commettent une grave erreur. En matière d'agriculture, l'économie de temps est un facteur de la plus haute importance. Si cette vérité est d'accord avec la pratique dans tous les pays du monde, elle l'est bien davantage dans une contrée nouvelle où la concurrence, sur les marchés, est de tous les instants.

Entre un fermier qui cultivera cent acres de terre non loin d'un élévateur à grains, par exemple, et celui qui en cultivera deux cents à trente milles de distance, c'est au premier que reviendra la plus grande part de succès.

Le cultivateur éloigné doit calculer qu'il perd un tiers de son temps à transporter ses produits. Tout son travail ne saurait réparer cette perte de temps.

La compagnie du "Canadian Pacific" a ou-